

Comment mobiliser les savoirs d'expériences des personnes en situation de défavorisation socioéconomique afin de lutter plus efficacement contre les injustices épistémiques?

Janie Houle

Psychologue communautaire,
Professeure au département de
psychologie de l'UQAM

Membre du comité de
gouvernance, Chaire de
recherche sur la réduction des
inégalités sociales de santé
(Chaire RISS)

Peter Belland

Pair chercheur

Membre du comité de
gouvernance, Chaire de
recherche sur la réduction des
inégalités sociales de santé
(Chaire RISS)

Colloque «Quels savoirs pour construire d'autres horizons politiques au XXIe siècle?»

ACFAS, Montréal, 9 mai 2023

«Une personne subit une injustice épistémique si elle n'est pas adéquatement crue ou comprise parce qu'elle appartient à un groupe social non-dominant»

Amandine Catala

Injustices épistémiques (Fricker, 2007)

- Herméneutique: Les savoirs (et réalités) de certains groupes n'arrivent pas à se frayer un chemin dans les débats publics parce qu'ils ne cadrent pas avec la vision dominante du monde (élaborée par les puissants)
 - On manque de mots ou de concepts pour nommer ou comprendre leur expérience.
- De témoignage: Certains groupes sont perçus comme moins crédibles aux yeux des autres lorsqu'ils témoignent de leur réalité, en raison de préjugés négatifs à leur endroit.
 - On ne les prend pas au sérieux ou on pense qu'ils mentent.

Injustices épistémiques

- Les personnes en situation de défavorisation socioéconomique
 - Sont peu entendues dans l'espace public
 - Participent moins dans les recherches et à l'élaboration des politiques publiques
- Les services et les politiques publiques accroissent les inégalités
 - Parce qu'elles ne tiennent pas suffisamment en compte la réalité des personnes en situation de défavorisation socioéconomique

Difficultés rencontrées par les citoyen.ne.s. pour participer

- Survie quotidienne (ex. charge mentale)
- Difficultés économiques (ex. transport, frais de gardiennage)
- Faible niveau de littératie (ex. difficulté à comprendre le jargon)
- Fracture numérique (ex. impossibilité de participer aux sondages en ligne)
- Temps et disponibilité
- Méconnaissance à l'égard du monde de la recherche (ex. préjugés)
- Manque d'inclusion de la part des chercheur.e.s (ex. préjugés)

Pratiques de la Chaire RISS

- La Chaire regroupe des personnes qui portent:
 - des savoirs expérientiels de la pauvreté et de l'engagement social
 - des savoirs professionnels
 - des savoirs scientifiques
- Comité de gouvernance sur lequel siègent cinq personnes en situation de défavorisation socioéconomique
 - Prend les décisions relatives aux orientations de la Chaire, au financement, aux activités à réaliser, aux projets de recherche à développer et aux causes à appuyer
 - Rencontres périodiques et décisions par courriel
- Implication des organismes de défense des droits
- Accompagnement individuel et collectif

Rôles des citoyen.ne.s au sein de la Chaire

- Pair.e chercheur.e (participe à toutes les étapes de la recherche)
- Livre vivant (témoignage ciblé)
- Membre du comité de gouvernance (décide)
- Co présentateur.trice (dans les webinaires, les dîners causeries)
- Représentant.e ou délégué.e (représente la Chaire à des rencontres ou sur des comités)

Activités en cours à la Chaire RISS

1. Activités de recherche
 - Projets en cours et en élaboration
 - Développement d'une intervention
 - Formation
2. Activités de croisement des savoirs
 - Webinaires
 - Dîners-causeries
3. Production d'outils de mobilisation des connaissances adaptés à différents publics cibles
 - Infographies
 - Capsules vidéos
4. Diffusion d'informations en lien avec les inégalités sociales
 - Infolettre
 - Site web
 - Réseaux sociaux (Facebook et Instagram)
5. Autres implications
 - Collectif provincial sur les compensations financières

Forces de notre approche

- Valorisation et mobilisation des savoirs expérientiels des personnes en situation de pauvreté
- Accompagnement adapté
- Développement d'une relation de confiance dans le temps
- Création d'opportunités de prise de parole et d'influence
- Gouvernance partagée (prise de décision par consensus)
- Compensations financières (reconnaissance)
- Travail à distance (permet la participation de personnes hors Montréal)

Limites de notre approche

- Politiques actuelles d'aide de dernier recours
- Préjugés qui dévalorisent les personnes (ex. se sous-estiment)
- Nombre restreint de citoyen.ne.s impliqué.e.s
- Politiques universitaires
- Faire de la participation des citoyen.ne.s une priorité

Retombées

- Humaines:
 - «Ça m'a gardé en vie et impliquée»
 - «Ça a donné de l'importance à ce que je vivais, mon savoir a été valorisé»
 - «Ça a donné un sens à mon travail. Je sens que j'agis en cohérence avec mes valeurs»
- Scientifiques:
 - Succès dans les demandes de subvention
 - Production de connaissances scientifiques prioritaires pour les citoyen.ne.s
- Sociales:
 - Développement d'une intervention utile pour les organismes de défense des droits
 - Espace de prise de pouvoir et de parole pour les personnes en situation de défavorisation socioéconomique

Pistes d'amélioration de nos pratiques

- Intégrer la participation des citoyen.ne.s au cœur de la mission
 - En faire toujours une priorité
- Travailler en sous-comités (pour offrir délégation de pouvoir)
- Mentorat entre les citoyen.ne.s (Communauté PAR et POUR)
- Améliorer l'accessibilité à des connaissances vulgarisées à l'intention des citoyen.ne.s
- Expliciter notre approche (ex. guide, capsules vidéo) pour la rendre plus accessible
- Poursuivre le travail pour changer les structures (ex. compensations, ou co-titulaire de Chaire)

Conclusion

«Pour travailler avec les personnes en situation de défavorisation socioéconomique, il faut enlever ses œillères et avoir l'esprit ouvert.»

Peter Belland

«L'inverse est aussi vrai, pour travailler avec des chercheur.e.s, il faut enlever nos œillères et avoir l'esprit ouvert.»

Pierre Cardinal

Merci de votre attention!



www.chaireriss.uqam.ca



<https://www.facebook.com/chaireriss>



<https://www.instagram.com/chaireriss/>